

# Des étudiants développent un traitement contre Parkinson

Treize étudiants de l'université de Bourgogne Franche-Comté ont réfléchi à une manière de traiter les causes de la maladie de Parkinson pour tenter de freiner son évolution. Ils ont créé une entreprise virtuelle où tout a été pris en compte, de l'organisation de l'équipe aux travaux de recherches.

Trize étudiants en 5<sup>e</sup> année de management et innovation en biotechnologies de l'université de Bourgogne Franche-Comté ont créé une entreprise virtuelle baptisée « Burgundi Health » (santé en Bourgogne - N.D.I.R.) afin de clôturer leur Master II, avant d'entrer dans la vie active. La lutte contre la maladie de Parkinson leur a été imposée cette année. Trois d'entre eux, accompagnés par leur professeur Pierre Andreoletti, expliquent leur travail.

« Notre double compétence en sciences et en montage de société nous permet d'être indépendants et d'innover dans le domaine de la santé », souligne Sarah, Cécile et Marie. « Plus tard, nous pourrions intégrer des pépinières



**Marie, Cécile et Sarah, accompagnées par Pierre Andreoletti, leur professeur, ont présenté un projet qui pourrait ralentir l'évolution de la maladie de Parkinson.** Photo ER/Franck LALLEMAND

comme celles qui existent ici, à Tennis Santé. Pour le sujet qui nous occupe depuis plusieurs mois, il a fallu constituer notre "business plan" (plan d'affaires - N.D.I.R.), répertorier tous les traitements de la maladie de Parkinson, interroger des médecins

sur leurs effets secondaires indésirables et trouver un moyen, parmi tant d'autres, de les améliorer. »

## Oignon et spiruline

Un énorme défi qu'ils ont réussi à relever avec l'oignon et la spiru-

« On veut ralentir l'avancée de la maladie en s'attaquant à ses causes plutôt qu'à ses symptômes. »  
 « Les étudiantes ne peuvent pas en dire plus. Elles sont liées par le secret professionnel. Des tests sur des cellules et des souris ont été effectués. L'équipe devra convaincre un jury le 27 janvier prochain. L'aventurera si elle peut poursuivre sur cette voie en obtenant des financements. Il restera alors beaucoup de travail à accomplir pour engager des examens cliniques sur volontaires, seuls à déterminer l'efficacité d'un produit. Si tel est le cas, il faudra enfin démarcher les industries pharmaceutiques pour la fabrication du médicament. »

**Paul-Henri PIOTROWSKY**